

## Le Mariage forcé

Comédie en un acte de Molière  
Molière / Louis Arene

Un spectacle de la Comédie-Française

**20 février – 1<sup>er</sup> mars 2024**

Du mardi au samedi, 18h30

Relâche les 25 et 26 février

**Générale de presse : mardi 20 février, 18h30**

Texte **Molière**

Mise en scène **Louis Arene**

Avec la troupe de la Comédie-Française

**Sylvia Bergé, Julie Sicard, Christian Hecq,**

**Benjamin Lavernhe, Gaël Kamilindi**



© Brigitte Enguérand / Coll. Comédie-Française

### CONTACTS PRESSE

**Vanessa Fresney**

Presse Comédie-Française

T. 01 44 58 15 44

[vanessa.fresney@comedie-francaise.org](mailto:vanessa.fresney@comedie-francaise.org)

**Hélène Ducharne**

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

[h.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:h.ducharne@theatredurondpoint.fr)

**Éloïse Seigneur**

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

[e.seigneur@theatredurondpoint.fr](mailto:e.seigneur@theatredurondpoint.fr)

# À propos

Pensionnaire de la Comédie-Française durant quatre ans, Louis Arene quitte l'illustre institution en 2016. C'est désormais au sein du Munstrum Théâtre, compagnie qu'il a créée avec Lionel Lingelser en 2012, qu'il façonne des œuvres merveilleusement singulières. Aujourd'hui, avec ses anciens comparses de la célèbre Troupe, il s'empare du *Mariage forcé*, farce de Molière au caractère féministe très actuel : les données habituelles d'une société patriarcale y sont inversées sous les traits d'une coquette effrontée, bien décidée à en découdre avec la domination masculine. Artisan notoire du jeu masqué, Louis Arene fait de la pièce une expérience où les rapports amoureux sont cruellement mais joyeusement malmenés, tout en lui offrant une dimension onirique et picturale horripilante remarquable.

## ET AUSSI

### **40° sous zéro**

#### ***L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer & Les Quatre Jumelles***

une création originale du Munstrum Théâtre

texte Copi, mise en scène Louis Arene

**11 – 27 janvier 2024**

### ***Les Possédés d'Ilffurth***

une création du Munstrum Théâtre

mise en scène et interprétation Lionel Lingelser

texte Yann Verburgh, en collaboration avec Lionel Lingelser

**14 mai – 1<sup>er</sup> juin 2024**

### **Workshop autour du masque**

animé par Olivia Dalric, avec la compagnie Munstrum Théâtre

**samedi 9 mars, 10h-16h et dimanche 10 mars, 14h-18h**

à partir de 16 ans

informations et réservations

[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

# Le Mariage forcé

Texte **Molière**

Mise en scène **Louis Arene**

Avec la troupe de la Comédie-Française

**Sylvia Bergé** (Alcantor et la deuxième bohémienne)

**Julie Sicard** (Sganarelle)

**Christian Hecq** (Dorimène et Marphurius)

**Benjamin Lavernhe** (Panrace, Lycaste et la troisième bohémienne)

**Gaël Kamilindi** (Geronimo, la première bohémienne et Alcidas)

Dramaturgie **Laurent Muhleisen**

Scénographie **Éric Ruf** et **Louis Arene**

Costumes **Colombe Lauriot Prévost**

Lumières **François Menou**

Son **Jean Thévenin**

Masques **Louis Arene**

Accessoiriste **Laurent Boulanger**

Collaboration artistique **Lionel Lingelser**

Assistanat à la mise en scène **Émilie Lacoste**

Assistanat à la scénographie **Auriane Robert**

Assistanat aux costumes **Caroline Trossevin**

Production Comédie-Française

Spectacle créé le 26 mai 2022 au Studio-Théâtre (Paris)

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

Contact presse Comédie-Française

**Vanessa Fresney**

T. 01 44 58 15 44

vanessa.fresney@comedie-francaise.org

**20 février - 1<sup>er</sup> mars 2024**

**Du mardi au samedi, 18h30**

**Relâche les 25 et 26 février**

**Salle Renaud-Barrault**

**Durée 1h**

**Générale de presse :**

mardi 20 février, 18h30

Un spectacle de la  
Comédie-Française

---

## TARIFS

### Plein tarif

Salle Renaud-Barrault

38 €

### Tarifs réduits

+ 65 ans : 28 €

- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH  
et accompagnant : 16 €

Étudiant, - 18 ans : 12 €

RSA : 8 €

Groupe (à partir de 8 personnes) :

23 €

## RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21

2bis, avenue Franklin D. Roosevelt

75 008 Paris - France

theatredurondpoint.fr

fnac.com

# Entretien avec Louis Arene et Lionel Lingelser

**La grande originalité ou le trait de génie du *Mariage forcé* c'est sa fin inversée : non seulement aucun deus ex machina ne vient empêcher le mariage du vieux barbon et de la jeune promise, mais le grand perdant, Sganarelle, est humilié et « cocufié » avant même d'être contraint de signer son acte de mariage. De ce point de vue, la pièce est relativement féministe.**

**Louis Arene :** Cette inversion des rôles est un procédé comique très efficace en même temps qu'il révèle les dysfonctionnements et les inégalités de genre, évidemment présents à l'époque de Molière, et qui sont malheureusement toujours actuels. Très habilement, Molière fait de la jeune épouse soumise une figure de prédatrice et de l'homme, bourgeois, fier et orgueilleux, une proie, victime de sa propre vanité. Le mariage, qui devait apporter à Sganarelle une petite femme docile et disponible à tous ses désirs, devient la machine qui va broyer ses certitudes et sa virilité. De manière surprenante, le mariage, cellule patriarcale par excellence, devient pour Dorimène un outil de lutte et de réappropriation de sa liberté. De manière plus globale, nous avons pris très sérieusement cette idée de l'inversion pour inventer une dramaturgie du renversement de certains codes et conventions. Les femmes jouent des hommes, et inversement ; le décor originel est une place publique, nous l'avons transformé en un espace clos dont il semble impossible de s'extraire ; les costumes sont retournés et laissent voir les coutures. Ces multiples inversions stimulent l'attention du spectateur de manière inattendue, rendant la frontière, entre une chose et son contraire, très poreuse. Elles contribuent à tendre les thèmes de la pièce, à nous les faire parvenir par un prisme incongru, et donc à les appréhender avec un regard pur,

délibéré de la morale et des a priori. Elles agissent comme un révélateur de la cruauté, des mécanismes de domination inscrits en nous, de nos désirs de puissance, de notre quête d'amour.

**Le personnage féminin s'émancipe-t-il vraiment ?**

**Louis Arene :** Pas totalement, et c'est l'une des tragédies de la pièce. Le seul moyen que Dorimène a de conquérir sa liberté, de se débarrasser du joug de son père, c'est de subir un autre asservissement, celui du mariage, mais dont elle compte bien tirer parti en attendant la mort prochaine de son futur époux. Elle est une figure complexe, flamboyante et manipulatrice.

**Et tout cela, en seulement deux scènes...**

**Lionel Lingelser :** C'est Dorimène qui retourne la comédie et la courbe dramaturgique de la pièce. C'est elle qui fait qu'en un éclair Sganarelle perd ses couleurs et doute du bienfondé de ce mariage. En deux répliques, la figure masculine dominante est ridiculisée. Les faiblesses du personnage apparaissent alors et on découvre un Sganarelle complexe, monstrueux et fragile à la fois. La pièce démarre et son tourment devient exponentiel. Une course effrénée pour trouver les réponses qui le conforteront dans son image du couple, jusqu'à en perdre la raison.

**Louis Arene :** Sur la question du féminisme, je découvre en répétitions, qu'il s'agit également d'un miroir tendu à la virilité qui se construit en opposition à une idée de la féminité et du féminisme. Eu égard à son sexe et sa classe sociale, Sganarelle se comporte en mâle dominant mais on se rend compte très vite que ce costume ne lui va pas. Il est poussiéreux et tombe en loques. Il nous apparaît alors nu, perdu au milieu des injonctions virilistes qui le constituent.

L'image factice à laquelle il souhaitait correspondre ne lui ressemble finalement pas et c'est un petit être perdu, sans défense et presque bouleversant d'ingénuité qui se révèle à nous.

**Par la structure du *Mariage forcé*, son côté radical, on a l'impression que Molière fait de Sganarelle un rat de laboratoire.**

**Louis Arene :** Elle nous a fait penser à *La Dispute* de Marivaux où il s'agit de décider lequel des deux sexes a donné le premier l'exemple de l'inconstance en amour grâce à un dispositif expérimental assez pervers, une sorte de télé-réalité avant l'heure. Dans *Le Mariage forcé*, cette même sensation d'expérience vicieuse se fait ressentir. On a l'impression que les personnages sont envoyés sur le plateau par une main invisible pour pousser Sganarelle dans ses retranchements et voir quand va craquer le vernis de « l'homme tout puissant ». Comme si un sociologue un peu tordu avait voulu disséquer son âme en observant ses comportements et réactions dans des situations qui mettent à l'épreuve sa vanité, sa lubricité et la haute idée qu'il se fait de lui-même. Cette sensation est renforcée par le fait que les personnages qui entrent en scène pour l'ébranler sont des archétypes, sans doute hérités de la commedia dell'arte, et ont un côté quelque peu factice.

**Ne voit-on pas Sganarelle être en quelque sorte victime d'un complot, et sombrer dans un véritable cauchemar ?**

**Lionel Lingelser :** La façon dont les personnages « débarquent » est très intéressante. Comme si tout était savamment orchestré. On pourrait donc très bien imaginer l'existence d'un complot derrière ce mariage si hâtivement préparé. Dans ce laboratoire

cauchemardesque on voit Sganarelle se décomposer sur place et on va au bout de l'expérience. On assiste littéralement à un lavage de cerveau, une entreprise d'«essorage» du patriarcat. Non seulement Dorimène va tirer le maximum de son futur mari, mais aussi, derrière elle, son père, son frère, son amant comptent bien récupérer leur part du gâteau. Molière est complètement en avance sur son temps. Déconstruire à ce point la figure du patriarcat en inversant la contrainte, faire en sorte que l'obligation du mariage soit subie non pas par la fille mais par le vieux célibataire représenté par Sganarelle, est une idée absolument géniale dans le contexte de l'époque et la réalité de la condition féminine.

**Cette comédie a plus de 350 ans, et pourtant, elle reste d'actualité.**

**Louis Arene :** La manière dont elle résonne aujourd'hui est d'autant plus frappante qu'on voit, à certains égards, que les choses n'ont pas beaucoup évolué. Dans nos sociétés européennes, on peut sans doute se féliciter des avancées en termes de parité, mais l'égalité des sexes est loin d'être acquise. Dans nos sphères intimes et nos mécanismes individuels et collectifs, nous avons encore un rapport très genré aux autres. Mais les lignes commencent à bouger, et de plus en plus de jeunes gens ne considèrent plus le genre comme un critère de catégorisation approprié à leur expérience de la réalité. La notion de couple et le rapport à l'amour sont aussi joyeusement malmenés par les multiples nouvelles manières de s'aimer : polyamour, pansexualité, sapiosexualité, etc... Au regard de ces questionnements contemporains, la figure très rétrograde de Sganarelle nous apparaît encore plus drôle, car il est complètement enfermé dans les valeurs d'un vieux monde. Mais

il nous touche. Le génie de Molière nous le rend finalement très proche. Sganarelle aurait pu être nos pères, nos chefs, notre propre part de vanité et nos atavismes inconscients.

**Des époques se superposent-elles dans le spectacle ?**

**Louis Arene :** Bien évidemment, un fil se tire entre l'époque de l'écriture de la pièce et la nôtre. Avec Colombe Lauriot Prévost, nous sommes allés fouiller dans le stock de la Comédie-Française et avons créé des costumes inspirés d'une ligne classique à partir de pièces existantes, déjà portées et reportées. Il y a une charge émotionnelle importante, ce sont de véritables œuvres d'art confectionnées avec un grand savoir-faire et dans des matières magnifiques. On y distingue encore les étiquettes avec les noms des comédiens qui les ont portés. Certains sont toujours dans la Troupe, d'autres n'y sont plus, et plusieurs sont décédés. C'est une première manière de jouer avec les époques, avec les fantômes. Dans cette logique du renversement, on verra les coutures et les doublures. Les costumes inachevés laissent apparaître la peau ou bien les faux corps de certains personnages. Si un élément plus moderne (un blouson en cuir, une casquette) contribue à dessiner plus justement le personnage, il n'y a pas de raison de s'en priver. Ainsi les silhouettes du spectacle traversent les époques, comme si cette vieille histoire du patriarcat se rejouait depuis 400 ans et qu'au fil des siècles, certains costumes s'étaient perdus, que les personnages les ont remplacés par ce qu'ils avaient sous la main pour que la comédie continue.

**Le costume intègre également une réflexion importante sur la domination : celle du travestissement, puisque vous proposez une distribution non genrée.**

**Lionel Lingelser :** Cette question est directement liée au travail que nous menons, avec le Munstrum Théâtre, sur le masque et sur le monstre en général ; qu'est-ce que l'on décide de montrer et de ne pas montrer.

**Louis Arene :** La force de l'objet masqué est qu'il permet, en théorie, à n'importe quel acteur de jouer n'importe quel rôle. Un homme peut donc jouer une femme, et vice versa, et cela vaut pour l'âge aussi : le masque permet de jouer un animal, un dieu, un objet, un concept. Il est également un outil dramaturgique qui nous permet de donner du sens. Le choix de faire jouer le vieux Sganarelle par Julie Sicard et la jeune Dorimène par Christian Hecq fait résonner très fort les enjeux de domination sexuelle dont il est question dans les scènes qui les confrontent l'un à l'autre. Une femme masquée se comportant en « mâle alpha » face à un homme masqué qui joue une jeune vierge, crée une zone de friction drôle et violente à la fois.

**Pour reprendre le nom de votre compagnie – le Munstrum Théâtre : masque égal monstre, égal effroi. Vous avez une conception très particulière du jeu masqué assez éloignée de celle prônée par la Commedia par exemple.**

**Louis Arene :** Pendant nos études au Conservatoire, Lionel et moi avons tous les deux nourri une fascination pour cet objet. Si le sujet est passionnant à étudier, il nous paraissait nécessaire de le questionner à l'aune de notre époque. Il nous a été transmis de manière assez solennelle et dans un cadre lié aux archétypes de la Commedia, à un théâtre forcément comique et souvent caricatural.

Le masque de la Commedia est principalement en cuir ou en bois. Des matières nobles, fragiles, lourdes et contraignantes. C'est un objet sacré qu'il faut traiter avec respect. On ne peut pas

l'enjamber et il se porte d'une certaine manière. Tout ce folklore nous encombrerait. Après le Conservatoire, on a créé notre compagnie comme un laboratoire autour de ces questions-là, pour sortir le masque de sa vieille boîte poussiéreuse et le confronter à des écritures et des préoccupations contemporaines et pas nécessairement comiques.

**Lionel Lingelser** : C'est dans ce que le masque a de révélateur que nous restons connectés à la tradition. Une fois posé sur le visage, il agit d'une certaine manière sur le corps et la voix de l'acteur et exige une vérité de tous les instants. Il demande à être connecté avec ce que nous avons de plus profond, de plus archaïque et peut parfois révéler notre part monstrueuse. Si l'on s'en réfère à l'étymologie le terme « monstre » vient de « montrer ». Le monstre c'est celui qu'on montre, celui qui est extraordinaire dans son apparence ou comportement face à la norme. Il n'a pas nécessairement une connotation négative. Le masque nous regarde, c'est un miroir. C'est pourquoi le code des regards adressés au public est essentiel dans la technique masquée. Le masque devient alors un projecteur et il permet d'appuyer certaines actions et surtout de créer une connivence jouissive avec le public.

**Louis Arene** : Nos personnages sont toujours effarés, remplis d'une angoisse métaphysique. C'est ici que le masque devient un formidable catalyseur. Il met en jeu « plastiquement », concrètement, cette angoisse, tout en la déjouant, puisque le masque met l'artifice au premier plan. Il se montre à nous comme un objet de mensonge, de fausseté, ou du moins d'ambiguïté. C'est un outil qui nous permet d'ouvrir les sens. D'affirmer une chose, puis son contraire et qu'au final les deux soient vraies. Là encore, il y a renversement. L'acteur masqué joue avec les oppositions. Son visage n'est

pas visible ni lisible par le public, il n'existe pas complètement, ce qui stimule énormément l'imagination des spectateurs et les implique davantage. Il y a toujours un mystère. Le personnage qu'il incarne peut tout aussi bien prêter au rire qu'à l'effroi, c'est une question de curseur.

**Les masques que vous fabriquez sont très près du visage, et de couleur chair.**

**Louis Arene** : Ce sont des masques très fins qui se confondent avec le visage. On ne voit pas toujours la différence entre le masque et la peau. On est très loin du masque dit « de caractère ». Ce qui m'intéresse dans le masque ce n'est pas tant la nouvelle expression qu'il vient figer sur le visage de l'acteur, c'est ce qu'il enlève, ce que les gens ne voient pas, ce à quoi ils n'ont pas accès. La tête de l'acteur devient une surface de projection assez mystérieuse et fascinante. La seule expression que j'essaie de travailler, c'est l'état d'effacement. Les acteurs deviennent des spectres fragiles qui questionnent notre humanité. Ils ne sont plus tout à fait humains, hors du temps, ils se jouent de la mort et sont, tour à tour, des clowns, des enfants effrayants ou des fantômes grotesques. Cet objet théâtral par excellence, ancestral et métaphysique, a toujours servi pour faire du théâtre, pour communiquer avec les dieux, pour la transe, pour se déguiser. L'absence de cheveux est une manière d'échapper au temporel. Parce que dans la coiffure il y a beaucoup de choses : la classe sociale, l'origine démographique, l'âge et l'époque. Ainsi, les marqueurs sociaux disparaissent, le spectacle s'inscrit dans une temporalité incertaine, dans un au-delà du temps. Ce qui permet de toucher à quelque chose d'universel.

**Lionel Lingelser** : Grâce à cette esthétique, on déplace les personnages

dans un *no man's land* mental. Ces souvenirs d'humains viennent aussi nous raconter quelque chose du passé, d'une perpétuelle volonté de reconstituer ce qui a été. Comme si l'étrange comédie du *Mariage forcé* se répétait en boucle depuis des siècles.

Entretien réalisé par Laurent Muhleisen pour le dossier de presse du Studio-Théâtre en mars 2023

# Louis Arene

## Mise en scène

Louis Arene fait ses études au lycée Claude Monet, option théâtre, où il rencontre Emmanuel Demarcy-Mota avec lequel il jouera par la suite dans plusieurs spectacles : *Le Diable en partage* et *Marcia Hesse* de Fabrice Melquiot, *Peine d'amour perdue* de Shakespeare. Il se forme ensuite à l'École du jeu (École de théâtre de Paris) puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a pour professeurs Alain Françon, Dominique Valadié, Michel Fau, Mario Gonzalez, Christiane Cohendy, Caroline Marcadé... Il se passionne très vite pour le travail du corps et un théâtre physiquement engagé. La danse et l'improvisation seront très tôt présentes dans ses travaux.

En sortant du Conservatoire, il écrit, met en scène et interprète son premier spectacle, le solo *La Dernière Berceuse*, qui obtient le Prix des Arts de l'Académie Nationale d'Art Dramatique Silvio d'Amico de Rome et le Prix du Jury 2011 du festival Passe-Portes de l'île de Ré.

Pensionnaire de la Comédie-Française entre 2012 et 2016, il y met en scène et joue *La Fleur à la bouche* de Pirandello. Il y joue pour de nombreux metteurs et metteuses en scène : Muriel Mayette, Christian Hecq et Valérie Lesort, Clément Hervieu-Léger, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Yves Ruf... En 2015, il crée les masques de *Lucrece Borgia* de Victor Hugo dans la mise en scène de Denis Podalydès.

En dehors de la Comédie-Française, il joue pour Philippe Calvario, Laurent Hatat, Cosme Castro et Jeanne Frankel, Annabelle Simon, Dominique Catton, Mélodie Berenfeld...

En 2012, il fonde le Munstrum Théâtre avec Lionel Lingelser, compagnie au sein de laquelle il est metteur en scène, acteur, scénographe et créateur de masques.

Entre créations originales et mises en scène de textes contemporains, la singularité de leur travail s'exprime par un geste esthétique puissant et une radicalité poétique au service de thématiques sociétales fortes. Une recherche autour du masque, objet théâtral par excellence, traverse les spectacles de la compagnie avec une modernité inédite.

Louis Arene monte également *Le Chien, la Nuit et le Couteau* (2016) de Marius von Mayenburg et *Zypher Z* (2021), création mobilisant toute l'équipe du Munstrum, écrite en collaboration avec Kevin Keiss. Avec Lionel Lingelser, il co-signe la mise en scène de *L'Ascension de Jipé* (2014) et *Clownstrum* (2018) et intervient comme collaborateur artistique sur le solo *Les Possédés d'Ilfurth* (2021). Ce dernier sera repris au Théâtre du Rond-Point du 14 mai au 1<sup>er</sup> juin 2024.

En 2022, à la Comédie-Française, il monte *Le Mariage forcé* de Molière.

En 2025, avec le Munstrum, il créera le spectacle *Makbeth*, d'après l'œuvre de Shakespeare.

Au cours de la saison 2019-2020, il est intervenant metteur en scène à l'Université Bordeaux-Montaigne, auprès des étudiants en deuxième année. En 2023 il intervient comme metteur en scène et pédagogue à l'Académie de l'Union à Limoges, à l'ENSATT à Lyon et à l'ESCA à Asnières.

Illustrateur, il a publié un livre pour enfants, *Histoires et célèbres inconnues* (2007), avec Fabrice Melquiot.

Il prête régulièrement sa voix pour des livres audio des Éditions Gallimard et Thélème.

### Théâtre (mise en scène) depuis 2016

**2022**  
*Le Mariage forcé* de Molière,  
avec la troupe de la  
Comédie-Française

**2021**  
*Zypher Z* de Kevin Keiss et  
Louis Arene

**2019**  
*40° sous zéro* de Copi, avec le  
Munstrum Théâtre

**2018**  
*Clownstrum* avec le  
Munstrum Théâtre

**2016**  
*Le Chien, la Nuit et le  
Couteau* de Marius von  
Mayenburg, avec le Munstrum  
Théâtre

### Théâtre (interprétation) depuis 2016

**2020**  
*Histoire de la violence*, d'après  
Edouard Louis, m.e.s. Laurent Hatat

**2019**  
*40° sous zéro* de Copi,  
m.e.s. Louis Arene

**2018**  
*Clownstrum*, du Munstrum Théâtre,  
m.e.s. Louis Arene et Lionel Lingelser

**2016**  
*La Ronde* d'après Schnitzler,  
m.e.s. Anne Kessler

# Sylvia Bergé

## Interprétation / Alcantor et la deuxième bohémienne

Après le cours Florent et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Sylvia Bergé entre à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> janvier 1988 et devient la 496<sup>e</sup> sociétaire de la Troupe le 1<sup>er</sup> décembre 1998. Sollicitée autant pour le répertoire classique que contemporain, elle joue, entre autres, sous la direction de Jacques Lasalle dans *L'Émission de télévision* de Vinaver, *Le Silence* de Sarraute et *Figaro divorce* d'Horváth ; Simon Eine dans *Le Misanthrope* et *Les Femmes savantes* de Molière ; Gérard Desarthe dans *Les Estivants* de Gorki ; Michel Vinaver dans sa pièce *L'Ordinaire* ; Lilo Baur dans *La Maison de Bernarda Alba* de Garcia Lorca ; Robert Wilson dans *Fables* de La Fontaine ; Anne Kessler dans *La Ronde* de Schnitzler ; Ivo van Hove dans *Les Damnés* d'après Visconti, Badalucco et Mediolli puis dans *Électre / Oreste* d'Euripide ; David Lescot dans sa pièce *Les Ondes magnétiques* et Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble dans *Les Oubliés (Alger-Paris)*. Sylvia Bergé monte *Le Cabaret des mers* et *Quatre femmes et un piano*, et joue dans *Chansons déconseillées*, *Cabaret Barbara*, *Cabaret Brassens* ainsi que dans *Mais quelle Comédie !* de et par Serge Bagdassarian et Marina Hands. Hors Comédie-Française, elle interprète *Le Testament de Vanda* de Jean-Pierre Siméon et *La Voix humaine* de Cocteau. Elle est récitante dans *Le Roi David*, *Perséphone* et *L'Histoire du soldat* et incarne Soeur Ursule dans *Le Domino noir* par Valérie Lesort et Christian Hecq qui lui confient le rôle de Madame Jourdain dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, Salle Richelieu.

**Théâtre**  
(interprétation  
à la Comédie-  
Française)  
depuis 2021

### 2023-2024

*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière  
*Le Chien - Les Contes du chat perché*  
de Marcel Aymé  
*Mais quelle Comédie !* de et m.e.s.  
Serge Bagdassarian et Marina Hands

### 2022-2023

*Le Petit-Maître corrigé* de Marivaux  
m.e.s. Clément Hervieu-Léger  
*Le Chien - Les Contes du chat perché*  
de Marcel Aymé, m.e.s. Raphaëlle Saudinos  
et Véronique Vella

### 2021-2022

*Amphitryon* de Molière, direction artistique  
Jérôme Pouly  
*Le Mariage forcé* de Molière  
m.e.s. Louis Arene  
*Mais quelle Comédie !* conception et m.e.s.  
Serge Bagdassarian et  
Marina Hands  
*Hansel et Gretel* d'après les frères Grimm,  
adaptation libre et m.e.s. Rose Martine

### 2020-2021

*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière,  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Bajazet* de Jean Racine sous la direction  
artistique d'Éric Ruf, réalisation Clément  
Gaubert  
*Bajazet* de Jean Racine, m.e.s. Éric Ruf



# Julie Sicard

## Interprétation / Sganarelle

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Jacques Lassalle et de Catherine Hiegel, Julie Sicard entre en tant qu'élève stagiaire à la Comédie-Française, devient pensionnaire de la Troupe le 14 juin 2001, puis la 518<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2009. Elle y fait ses débuts dans *Le Malade imaginaire* par Claude Stratz puis joue sous les directions de Thierry Hancisse dans *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* et *Cabaret Georges Brassens* ; de Jacques Lassalle dans *Dom Juan* et *Il Campiello* ; de Robert Wilson dans *Fables* ; d'Oskaras Koršunovas dans *La Mégère apprivoisée* ; de Galin Stoev dans *L'Illusion comique* ; de Jean-Pierre Vincent dans *Dom Juan* et *La Dame aux jambes d'azur* ; d'Emmanuel Daumas dans *Candide* et *L'Heureux Stratagème* ; de Zabou Breitman dans *Le Système Ribadier* et de Christophe Honoré dans *Le Côté de Guermantes*. Julie Sicard porte des propositions contemporaines telles que *Paroles, pas de rôles / vaudeville* des collectifs Tg STAN, De Koe et Discordia, *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace par Anne-Laure Liégeois, *Juste la fin du monde* de Lagarce par Michel Raskine, *Fanny et Alexandre* d'après Bergman par Julie Deliquet et *Forums* de Goujon, Grémillon et Piriou par Jeanne Herry. Elle chante dans les cabarets créés par Philippe Meyer, Claude Mathieu, Sylvia Bergé et dans *Mais quelle Comédie !* de et par Serge Bagdassarian et Marina Hands.

### Théâtre (interprétation à la Comédie- Française) depuis 2021

#### 2023-2024

*Et si c'était eux* de et m.e.s. Christophe Montenez et Jules Sagot

*Le Silence* de Guillaume Poix et Lorraine de Sagazan

*Macbeth* de William Shakespeare  
m.e.s. Silvia Costa

*Les Démons* d'après Fiodor Dostoïevski  
m.e.s. Guy Cassiers

*Mais quelle Comédie !* de et m.e.s. Serge Bagdassarian et Marina Hands

#### 2022-2023

*Le Petit-Maître corrigé* de Marivaux  
m.e.s. Clément Hervieu-Léger

*La Fausse Suivante ou le Fourbe puni*  
de Marivaux, direction artistique

Claire de La Rüe du Can

*Le Côté des Guermantes* d'après Marcel Proust, adaptation et mise en scène  
Christophe Honoré

*La Mort de Danton* de Georg Büchner,  
m.e.s. Simon Delétang

*Richard III* de William Shakespeare,  
direction artistique Suliane Brahim

*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov  
m.e.s. Clément Hervieu-Léger

#### 2021-2022

*Amphitryon* de Molière, direction artistique

#### 2020-2021

*Mais quelle Comédie !* de et m.e.s.

Serge Bagdassarian et Marina Hands

*Le Soulier de satin, quatrième journée* de Paul Claudel, sous la direction artistique de

Christian Gonon, réalisation Clément Gaubert

*La Mouette* d'Anton Tchekhov, sous la  
direction artistique de Coraly Zahonero,

réalisation Clément Gaubert

*Ruy Blas* de Victor Hugo, sous la direction  
artistique de Nicolas Lormeau, réalisation

Clément Gaubert

*Le Côté des Guermantes* d'après Marcel  
Proust, m.e.s. Christophe Honoré

*Les Démons* d'après Fiodor Dostoïevski  
m.e.s. Guy Cassiers

*Hansel et Gretel* d'après les frères Grimm,  
adaptation libre et mise en scène

Rose Martine

# Christian Hecq

## Interprétation / Dorimène et Marphurius

Formé en tant que comédien à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS) de Bruxelles, Christian Hecq reçoit en 1989 l'Éve du meilleur jeune acteur belge. Il travaille sous les directions d'Yves Beaunesne, Daniel Mesguich ou Jean-Michel Ribes avant de s'initier à l'art de la marionnette avec Philippe Genty et Mary Underwood. En 2000, il remporte le Molière de la révélation masculine pour *La main passe* de Feydeau par Gildas Bourdet. En 2008, il devient pensionnaire de la Comédie-Française avant d'être nommé 525<sup>e</sup> sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2013. Il joue dans *Amphitryon* par Jacques Vincey, *Un chapeau de paille d'Italie* par Giorgio Barberio Corsetti, *Le Jeu de l'amour et du hasard* par Galin Stoev, *Les Rustres* par Jean-Louis Benoît, *Lucrèce Borgia* par Denis Podalydès, *L'Hôtel du libre-échange* par Isabelle Nanty et *Le Malade imaginaire* par Claude Stratz. Son interprétation de Bouzin dans *Un fil à la patte* par Jérôme Deschamps lui vaut le Molière du comédien en 2011. Il récidive en 2020 pour son rôle dans *La Mouche*, spectacle conçu avec Valérie Lesort d'après la nouvelle de Langelaan. Ensemble, ils créent *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne au Théâtre du Vieux-Colombier, *Domino noir* d'Auber et *Ercole amante* de Cavalli à l'Opéra-Comique, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière, Salle Richelieu et *Le Voyage de Gulliver* d'après Swift au Théâtre de l'Athénée. En 2023, il se voit attribuer le Molière du meilleur comédien ainsi que le prix du meilleur spectacle et celui de la mise en scène pour *Le Bourgeois gentilhomme*, avec Valérie Lesort. Au cinéma, Christian Hecq tourne avec Jaco Van Dormael, Albert Dupontel, Danièle Thompson, Lorraine Lévy et Jamel Debbouze.

### **Théâtre** (interprétation à la Comédie- Française) depuis 2020

#### **2023-2024**

*L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht  
m.e.s. Thomas Ostermeier  
*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Lucrèce Borgia* de Victor Hugo  
m.e.s. Denis Podalydès

#### **2022-2023**

*Portrait d'acteur : Christian Hecq -  
Paradoxe(s) être ensemble et soi-même,*  
dans un même temps, un même lieu, une  
même entité

#### **2021-2022**

*Le Mariage forcé* de Molière  
m.e.s. Louis Arene  
*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Le Malade imaginaire* de Molière  
m.e.s. Claude Stratz

#### **2020-2021**

*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, sous  
la direction artistique de Christian Hecq,  
réalisation Clément Gaubert  
*Ruy Blas* de Victor Hugo, sous la direction  
artistique de Nicolas Lormeau, réalisation  
Clément Gaubert  
*Les Fausses Confidences* de Marivaux, sous  
la direction artistique de Nicolas Lormeau,  
réalisation Clément Gaubert

### **Théâtre** (mise en scène à la Comédie- Française) depuis 2021

#### **2020-2021**

*Le Bourgeois gentilhomme* de  
Molière m.e.s. Valérie Lesort et  
Christian Hecq  
*Les Acteurs de bonne foi* de  
Marivaux, sous la direction  
artistique de Christian Hecq,  
réalisation par Clément Gaubert

#### **2015-2019**

*20 000 lieues sous les mers* de  
Jules Verne, adaptation et mise  
en scène Valérie Lesort et  
Christian Hecq

# Benjamin Lavernhe

## Interprétation / Pancrace, Lycaste et la troisième bohémienne

Après la Classe Libre du cours Florent et le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Lavernhe interprète Benvolio dans *Roméo et Juliette* monté, en 2011, par Olivier Py. Pensionnaire de la Comédie-Française depuis 2012, il devient le 534<sup>e</sup> sociétaire de la Troupe le 1<sup>er</sup> janvier 2019 et ne cesse de montrer l'étendue de sa palette d'interprétation sous les directions de metteurs en scène tels qu'Alain Françon dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov et *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni ; Dan Jemmett dans *La Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare ; Jean-Pierre Vincent dans *Dom Juan* de Molière ; Robert Carsen dans *La Tempête* de Shakespeare ; Stéphane Braunschweig dans *Britannicus* de Racine ; Maëlle Poésy dans *L'Ours* de Tchekhov ; Clément Hervieu-Léger dans *Le Misanthrope* de Molière ; Giorgio Barberio Corsetti dans *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche ; Michael Marmarinos dans *Phèdre* de Racine ; Muriel Mayette-Holtz dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare ; Ivo van Hove dans *Électre / Oreste* de Sophocle ; Serge Bagdassarian dans son *Interlope (cabaret)* ; Stéphane Varupenne et Sébastien Pouderoux dans *Les Serge (Gainsbourg point barre)* ; Denis Podalydès dans *Lucrece Borgia* et *Les Fourberies de Scapin* où il interprète le rôle-titre ; *L'Opéra de quat'sous* à la Comédie-Française à partir du 23 septembre 2023.

Au cinéma, Benjamin Lavernhe tourne entre autres avec Romain Lévy dans *Radiostars*, Nicole Garcia dans *Un beau dimanche*, Éric Besnard dans *Le Goût des merveilles* puis dans *Délicieux*, Éric Toledano et Olivier Nakache dans *Le Sens de la fête*, Yvan Attal dans *Les Choses humaines*, Wes Anderson dans *The French Dispatch*, Sylvain Desclous dans *De grandes espérances*, et Maïwenn dans *Jeanne du Barry* en 2023. En novembre 2023, il est à l'affiche du film *L'Abbé Pierre : une vie de combats*, de Frédéric Tellier.

### Théâtre (interprétation à la Comédie- Française) depuis 2021

#### 2023-2024

*L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht  
m.e.s. Thomas Ostermeier  
*Les Fourberies de Scapin* de Molière  
m.e.s. Denis Podalydès

#### 2022-2023

*La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen  
m.e.s. Géraldine Martineau  
*La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau,  
m.e.s. Lilo Baur  
*Les Serge (Gainsbourg point barre)* de et  
m.e.s. Stéphane Varupenne et Sébastien  
Pouderoux  
*La Cerisaie* d'Anton Tchekhov  
m.e.s. Clément Hervieu-Léger

#### 2021-2022

*Le Mariage forcé* de Molière  
m.e.s. Louis Arene  
*Les Fourberies de Scapin* de Molière  
m.e.s. Denis Podalydès

#### 2020-2021

*Le Cid* de Corneille, sous la direction  
artistique de Denis Podalydès, réalisation  
Clément Gaubert  
*Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, sous  
la direction artistique de Christian Hecq,  
réalisation Clément Gaubert  
*Mithridate* de Jean Racine, sous la direction  
artistique de Blandine Masson et Éric Ruf  
réalisation Clément Gaubert  
*La Leçon de Proust d'après Proust  
aujourd'hui*, une émission de Robert Valette,  
sous la direction artistique d'Anne Kessler,  
réalisation Clément Gaubert  
*Le Boeuf sur la table* spectacle musical de  
Stéphane Varupenne et Sébastien  
Pouderoux, réalisation Clément Gaubert

### Cinéma (interprétation) depuis 2020

#### 2023

*L'Abbé Pierre : une vie de  
combats* de Frédéric Tellier  
*Jeanne du Barry* de Maïwenn

#### 2022

*Le Sixième Enfant* de  
Léopold Legrand  
*Les Engagés* d'Émilie Frèche  
*De grandes espérances* de  
Sylvain Desclous

#### 2021

*The French Dispatch* de Wes  
Anderson  
*Délicieux* d'Éric Besnard  
*Les Choses humaines*  
d'Yvan Attal

#### 2020

*Le Discours* de Laurent Tirard  
*Antoinette dans les Cévennes*  
de Caroline Vignal

# Gaël Kamilindi

## Interprétation / Geronimo, la première bohémienne et Alcidas

Après des études de théâtre au Conservatoire de Genève, Gaël Kamilindi se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il interprète Harold dans *Harold et Maude* par Jean Liermier, Tonino dans *La Locandiera* par Marc Paquien, Village dans *Les Nègres* par Robert Wilson, Le Garçon dans *En attendant Godot* par Jean-Pierre Vincent, Hippolyte 1 dans *Phèdre(s)* par Krzysztof Warlikowski. En janvier 2017, il joue dans *Le Dernier Testament* de James Frey par Mélanie Laurent. Sous la direction d'Olivier Letellier, il défend, seul en scène, le texte de Rodrigue Norman et Catherine Verlaquet, *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien*. Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1<sup>er</sup> février 2017, il y fait ses débuts dans le rôle de Gennaro de *Lucrece Borgia* par Denis Podalydès qui lui propose le rôle de Léandre dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière. Pour Ivo van Hove, il interprète le rôle d'Apollon dans *Électre / Oreste* d'Euripide et pour Arnaud Desplechin ceux de Mister Trip, Belize et l'Ange Oceania dans *Angels in America* de Tony Kushner. En 2021, Gaël Kamilindi joue dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière par Valérie Lesort et Christian Hecq et dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce par Glysleïn Lefever et participe à *Mais quelle Comédie !* conçu et mis en scène par Serge Bagdassarian et Marina Hands. Au cinéma, il joue sous la direction de Vasily Serikov dans *22 minutes*, de Catherine Corsini dans *Un amour impossible*, d'Éléonore Pourriat dans *Je ne suis pas un homme facile*, des frères Foenkinos dans *Fantasmes* et, plus récemment, de Florence Vignon dans *L'Homme debout*.

### **Théâtre** (interprétation à la Comédie- Française) depuis 2021

#### **2023-2024**

*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Lucrece Borgia* de Victor Hugo  
m.e.s. Denis Podalydès  
*Les Fourberies de Scapin*  
de Molière, m.e.s. Denis Podalydès

#### **2022-2023**

*Angels in America* de Tony Kushner,  
m.e.s. Arnaud Desplechin  
*La Mort de Danton* de Georg Büchner,  
m.e.s. Simon Delétang  
*Le Roi Lear* d'après William Shakespeare  
m.e.s. Thomas Ostermeier

#### **2021-2022**

*Le Mariage forcé* de Molière,  
m.e.s. Louis Arene  
*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Les Fourberies de Scapin* de Molière,  
m.e.s. Denis Podalydès  
*Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce,  
m.e.s. Glysleïn Lefever  
*Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman,  
m.e.s. Julie Deliquet  
*Mais quelle Comédie !* de et m.e.s. Serge  
Bagdassarian et Marina Hands  
*Hansel et Gretel* d'après les frères Grimm,  
adaptation libre et mise en scène  
Rose Martine

#### **2020-2021**

*Mais quelle Comédie !* de et m.e.s. Serge  
Bagdassarian et Marina Hands  
*Le Bourgeois gentilhomme* de Molière,  
m.e.s. Valérie Lesort et Christian Hecq  
*Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce,  
m.e.s. Glysleïn Lefever

### **Cinéma** (interprétation) depuis 2014

#### **2023**

*L'Homme debout*  
de Florence Vignon

#### **2020**

*Fantasmes* de David et  
Stéphane Foenkinos

#### **2018**

*Un amour impossible*  
de Catherine Corsini

#### **2017**

*Je ne suis pas un  
homme facile*  
d'Éléonore Pourriat

#### **2014**

*22 minutes*  
de Vasily Serikov

# En tournée

**20 et 21 mars 2024**

L'Avant-Seine, Théâtre de  
Colombes (92)

**4 – 14 avril 2024**

Théâtre des Célestins / Lyon (69)

nouvelle direction  
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

# Théâtre du Rond Point

saison 23-24  
aller au théâtre  
[theatredurondpoint.fr](http://theatredurondpoint.fr)

